

Ensemble pour Bordeaux et pour la France

Le destin de la nation et l'avenir de chacun et chacune d'entre nous se déterminent une fois encore à l'occasion de ces élections législatives. Nous ne laisserons pas détruire le bénéfice de nos efforts tout en é ant lucides et conscients du chemin qui nous reste à parcourir vers une société plus libre, plus solidaire et plus juste.

La société que nous voulons

L'ordre républicain doit être maintenu rigoureusement, garde-fou indispensable contre le désordre et l'aventure. Le respect des institutions permettant la nécessaire stabilité politique et dont le Président de la République est le garant, est la condition indispen-

sable d'une œuvre de longue haleine. La sécurité des personnes et des biens, spécialement dans les villes, à une époque où la montée de la violence devient inquiétante, doit être assurée. La liberté des consciences et de l'enseignement est un des éléments essentiels de l'épanouissement de chacun que le collectivisme élimine à jamais pour le remplacer par la grisaille du parti unique, de l'opinion unanime, officielle et obligatoire.

Ces valeurs fondamentales pour que notre pays subsiste en lui-même comme dans le monde, découlent des grandes orientations définies par le Général de Gaulle. Le maintien de l'indépendance nationale qui entraîne que toutes les décisions concernant la France soient prises en France et nulle part ailleurs, nécessite la modernisation incessante de notre appareil militaire, même si le désarmement général doit être l'objectif de tous.

Enfin, l'Europe unie est la seule construction qui va permettre de faire équilibre aux superpuissances et de nous défendre contre les attaques économiques dont nous sommes et serons l'objet.

C'est dans ce cadre que la France pourra poursuivre et accomplir sa mission d'humanité vis-à-vis du Tiers Monde dont la population a plus que jamais besoin de solidarité, de soutien, et de notre coopération.

Un nouvel essor économique pour assurer le progrès social

Notre pays subit la brutale transformation de l'économie mondiale. C'est une imposture de vouloir faire croire qu'il s'agit d'une situation essentiellement française. Il nous faut faire face aux nouvelles conditions économiques provenant essentiellement du prix des matières premières. Les outils de la nouvelle croissance sont l'initiative individuelle, la petite et moyenne entreprise, la libre concurrence : ils ne sont pas compatibles avec la mainmise de l'Etat sur notre vie quotidienne.

Il faut, sans relâche, accroître la capacité concurrentielle de notre pays, réduire l'inflation qui dévore les augmentations de salaire, de retraite, de pension et d'aide de toutes sortes. A cet égard, l'action du gouvernement de Raymond BARRE a été salutaire et il serait injuste de ne pas le reconnaître.

Il faut que nous aidions les jeunes à trouver un premier emploi à la mesure de la formation professionnelle qu'ils ont reçue. Il faut que tous puissent avoir accès à de nouvelles chances : c'est le but de la formation permanente que j'ai instituée lorsque j'étais Premier Ministre. De la même façon, nous devons laisser chacun libre de choisir, dans des limites raisonnables, le moment de son départ à la retraite.

Gardons-nous des mirages du programme commun communiste ou socialiste. Ces illusions seraient balayées en quelques mois, entraînant une débâcle économique dont chacun de nous constituerait la victime impuissante. Toute atteinte au potentiel économique du pays rendrait impossible la prise en charge des difficultés de tous les défavorisés et empêcherait le développement de la solidarité.

Pour Bordeaux, l'Aquitaine et la France

Notre ville et notre région, au développement desquelles, vous le savez, j'ai toujours apporté une attention de tous les instants, sont réputées pour le cadre de vie qu'elles proposent. Il nous appartient sans cesse de l'améliorer afin que Bordeaux conserve son rang de première des grandes villes pour l'écologie et la qualité de la vie.

Mais ce cadre de vie ne correspondrait à rien si le développement économique et la réduction des inégalités et des injustices n'assuraient à chacun la certitude d'une vie plus heureuse.

Vous savez que cela a toujours été mon souci et je continuerai avec acharnement à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des plus défavorisés. J'ai la certitude, pour cela, d'être aidé par vous tous grâce à la concertation que j'ai toujours organisée entre nous et qu'il faut, sans cesse, développer.

Ces grandes lignes directrices des actions que je vous propose, sont garanties par les résultats déjà obtenus.

La Nouvelle Société que je vous ai proposée pour assurer notre destin et celui de la France ne peut s'établir qu'avec l'adhésion de chacun de nous. Seule capable de relancer l'élan vital indispensable à notre peuple, cette Nouvelle Société, que nous avons commencé à édifier ensemble, ici à Bordeaux, est plus nécessaire que jamais pour faire se lever une espérance qui ne soit pas un mensonge.

Jacques CHABAN-DELMAS.

J. minnthus



Jacques CHABAN-DELMAS

maire de bordeaux commandeur de la légion d'honneur, compagnon de la libération



remplaçant éventuel :

Jacques VALADE professeur à l'université de bordeaux chevalier de la légion d'honneur

VU : LE CANDIDAT